
(Re)vitalisation, (dé)colonisation, histoires mobilitaires plurilingues ou être Inuk et plurilingue à au Nunavik

Natacha Roudeix*¹

¹Simon Fraser University Faculty of Education – Canada

Résumé

La proposition discute les représentations d'hommes et de femmes plurilingues des langues de leurs répertoires et de leur environnement à partir d'exemples tirés d'une recherche doctorale menée pendant une année dans une communauté inuit du Nunavik, dans le Grand Nord québécois, où plus de 95% de la population parle en famille l'inuktitut et que 40% des enfants sont scolarisés, à partir de la troisième année du primaire, en français et 33% en anglais.

Le corpus, pluriel, inclut des entretiens, la documentation visuelle par ethno-photographie d'événements communautaires, ainsi que des prises de notes et des observations dans le village de (Kuuujuaq). Nous nous centrons ici, au travers de représentations visuelles et discursives, sur la construction de répertoires plurilingues et pluri-identitaires, associés à des histoires de vie et de mobilités, oscillant entre transmissions d'héritages, de protocoles culturels et de navigations entre différentes formes de loyautés portées par leurs rapports aux langues et aux territoires.

Cette étude participative illustre ainsi comment les langues se transmettent, en situation sur le territoire inuit ou Nuna, au travers de l'engagement actif des familles dans des expériences altéritaires, engageant des mises en narrations mobiles d'identités plurielles où le français, l'anglais et d'autres langues se (mé)tissent à l'inuktitut. Au-delà de la documentation des pratiques de langues et des représentations, la contribution interroge, sur fond de (re)vitalisation, de (dé)colonisation et de réconciliation (MacDonald, & Moore, 2016 ; Patrick, 2015), la posture de chercheur en milieu autochtone (Moore & MacDonald, 2011), le rôle des événements communautaires (Li, Moore & Smithe, 2017) et la place des méthodologies visuelles (Budach, MacKay & Patrick, 2015 ; Melo-Pfeifer, 2015) dans la recherche sociolinguistique et didactique sur le plurilinguisme.

Références

Budach, G., MacKay, T. & Patrick, D. (2015). "Talk around objects": Designing trajectories of belonging in an urban Inuit community", *Social Semiotics* 25(4), 446-464.

MacDonald, M. & Moore, D. (2016). Halq'eméylem Language Revitalization. In Jim Anderson, Ann Anderson, Jan Hare, & Marianne McTavish (eds.). *Language, Culture, and Learning in Early Childhood: Transcultural Home, School, and Community Contexts*. (Pp.

*Intervenant

50-63). London: Routledge.

Li, J., Moore, D. & Smithe, S. (2017). Voices from the "Heart": An ethnographic case study of a community-engaged festival in Vancouver's Downtown Eastside. *Journal of Contemporary Ethnography*, 1-25.

Melo-Pfeifer, S. (2015). Multilingual awareness and heritage language education: children's multimodal representations of their multilingualism. *Language Awareness*, 24(3), 197-215.

Moore, D. & MacDonald, M. (2011). The name can only travel three times. Nomination des nouveaux nés et dynamiques identitaires plurielles. Qu'en disent vingt jeunes mères Stó:lō de Colombie-Britannique ? Ou de quelques récits de la transformation, *Glottopol*, 18, 155-190. http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero_18.html

Patrick, D. (2015). "Inuit Language Policy and Education and the Plan Nord: Situating Inuit Policy for Inuit Futures". In *Québec Policy on the Arctic: Challenges and Perspectives*. Arctic and International Relations Series (Pp. 46-49). Jackson School of International Studies. University of Washington, Canadian Studies Center.

Mots-Clés: Territoire (Nuna), plurilinguismes, identités plurilingues, biographies langagières, Inuit, Nunavik